

SÉANCE DE TRAVAIL INTERNE

Membres de l'Observatoire international de démocratie participative

X^e conférence de l'OIDP. Mexico, 17 novembre 2010.

Dans le cadre de la X^e conférence internationale de l'OIDP, qui s'est tenue cette année dans la ville de Mexico, les 17, 18 et 19 novembre (parallèlement au III^e congrès mondial des CGLU et aux réunions que tiennent également d'autres réseaux internationaux des autorités locales), la séance interne annuelle des associés et des membres partenaires s'est déroulée en vue de valider les activités de l'année précédente ainsi que d'approuver d'autres tâches et initiatives présentant un intérêt pour le réseau à l'avenir.

1. Bienvenue

Alberto Martínez, en qualité de coordonnateur du programme communautaire d'amélioration des quartiers du secrétariat de développement social du gouvernement de DF et au nom de la présidence OIDP, a précisé les contenus de la conférence.

Rocío Lombera, présidente de COPEVI et représentant la société civile organisée mexicaine, a mis en avant la collaboration entre les différents types d'acteurs pour ce qui est de la conception et de l'organisation de la conférence et a évoqué des questions méthodologiques concernant le déroulement des séances.

Ramon Nicolau, conseiller municipal de la mairie de Barcelone et le plus haut représentant du secrétariat technique de l'OIDP, a souligné l'intérêt des thèmes de travail choisis en raison de leur grande actualité et de la possibilité d'apporter aux villes participantes des éléments leur permettant de relever les défis auxquels elles sont aujourd'hui confrontées dans leurs activités quotidiennes. Il a regretté que de nombreuses villes n'aient pas pu être présentes à cause de la réduction des coûts des administrations publiques, mais, en même temps, il a encouragé la participation à cette séance de travail afin de profiter de la rencontre personnelle entre les membres du réseau à l'occasion de l'assemblée annuelle, et ce, en priant tous les membres présents de s'engager à travailler à l'horizon de deux ans.

2. Rapport de gestion 2010 de l'OIDP

Ramon Nicolau a présenté le rapport de gestion élaboré par le secrétariat technique. Ce document décrit d'une manière succincte les activités réalisées depuis la IX^e conférence OIDP qui s'est tenue à Reggio Emilia (Italie) en 2009, tout en incluant une vision rétrospective du travail accompli sur le réseau pour le faire connaître, en débattre et l'approuver. En tant qu'exercice et pratique démocratique, les villes associées du réseau sont impliquées dans ce rapport ; elles sont donc coresponsables et co-acteurs de ce qui a été fait tout au long de l'année.

À noter que pour ce qui est de la gestion menée dans le cadre du secrétariat technique, Ramon a indiqué que, dans la ligne des politiques d'austérité des administrations européennes, la municipalité de Barcelone a été obligée de réduire ses coûts dans le présent exercice financier, ce qui fait que le personnel du secrétariat technique a été ramené de deux à une personne depuis le mois d'avril et que la présence de techniciens municipaux aux réunions préparatoires et à la conférence elle-même ait été également réduite. Il a également mis l'accent sur le fait que de telles mesures ont été appliquées tout en garantissant la présence d'un représentant du mouvement associatif de la ville et en préservant la dotation financière du programme d'activités.

Vous pouvez consulter ce rapport sur le site. Vous le trouverez dans la rubrique « Documents » de l'espace réservé aux membres, dont l'accès se fait avec le mot de passe et le nom d'utilisateur attribués.

Une fois le rapport présenté, Antonio Aniesa – responsable des relations internationales de la mairie de Nanterre – a signalé que l’existence de villes candidates à la présidence du réseau (et, par conséquent, à présider aussi la conférence annuelle) en 2012 et en 2013 prouve l’intérêt et la nécessité de l’OIDP. Il a indiqué qu’il faut construire un réseau qui soit utile aux autorités locales, une fois les conférences passées, et que les échanges bilatéraux entre les villes du réseau peuvent les aider à être plus efficaces dans la réalisation de leurs projets et la mise en œuvre des politiques locales. Il a ajouté que la situation de la démocratie participative est plus difficile aujourd'hui qu'il y a dix ans et que, s'il ne serait pas exact de parler de régression, en revanche, le contexte actuel nous met en présence d’importants défis que l’OIDP doit contribuer à relever. Il a donné l’exemple du document d’orientation politique élaboré dans le cadre de la CISDP ou du FAL, ainsi que de l’approche qui est faite dans le FALP des questions métropolitaines en tant qu’éléments de travail utiles aux villes, dans le moment présent. Il a finalement conclu en disant que, bien que le sujet de la présente conférence soit très intéressant, il ne pensait pas que la conférence génère des instruments utiles aux gouvernements locaux vu qu’il faut travailler au global (sous une perspective métropolitaine qui tienne compte aussi de la périphérie) et non uniquement en se centrant sur le local. Il s’est félicité de la présence du secrétariat technique au II^e FALP à Getafe (juin 2010), comme un premier point de rapprochement entre les deux réseaux, et a insisté sur le fait que l’OIDP doit commencer à travailler la question de la participation au niveau de la métropole.

Par ailleurs, Giovanni Allegretti – chercheur au centre d’études sociales de l’université de Coimbra – a ajouté un nouvel évènement au calendrier OIDP 2011 en invitant tous les membres du réseau à assister au :

- projet Parlocal : cours présentiel de formation destiné au personnel technique impliqué dans les processus de participation, devant se tenir à Malaga du 17 au 22 janvier.

Faisant suite à ces deux interventions, Ramón Nicolau a remercié les membres de l’OIDP pour leur confiance, le rapport de gestion présenté étant approuvé. Après quoi, il a donné la parole à la ville de Lleida, en tant que future présidence de l’OIDP pour 2011, pour présenter les contenus de la XI^e conférence.

3. Présentation des contenus de la XI^e conférence de l’OIDP « Nouvelles technologies et participation citoyenne. Société civile et outils de communication ». Lleida (Catalogne-Espagne), les 6, 7 et 8 avril 2011.

Joan Gómez, conseiller municipal chargé de la participation de la mairie de Lleida, a commencé son intervention en mentionnant le changement des dates habituelles pour la tenue de la conférence annuelle ; il a ensuite évoqué les facteurs climatologiques et à communiqué la convention conclue avec la municipalité d’Andorre-la-Vieille pour l’organisation de la XI^e conférence, en soulignant les possibilités de loisirs qu’offre cet État indépendant et le fait que cette incorporation permet d’ajouter une journée complémentaire à celle prévue pour la conférence, et ce, après trois jours de travail intense.

Il a également rappelé que la ville de Lleida préside la commission des NTIC de la FEMP (Fédération espagnole des municipalités et des provinces) et que, dans le cadre des politiques d’intervention municipales mises en œuvre, la cohésion et la proximité sont prioritaires (Lleida, une ville pour les personnes). Dans ce contexte, il a établi quel a été le choix des thèmes de la XI^e conférence et il a décrit les trois axes de travail qui les constituent. Il a également lié à un tel contexte le choix du siège (la Llotja), étant donné qu’il s’agit d’un espace qui offre un large éventail de possibilités.

Au moment d'aborder ce point, il en est venu à expliquer des questions logistiques afférentes à l'emplacement de la ville et à ses réseaux de communication, à l'hébergement et à la traduction simultanée (en confirmant qu'elle se ferait en anglais, en français, en espagnol et en catalan pour toutes les séances). Il a terminé son intervention en cédant la parole à Josep Pons – responsable chargé de l'action participative de la mairie de Lleida – sans oublier d'indiquer que les actes parallèles seront publiés sous peu avec le programme définitif.

C'est ainsi que Josep Pons a pris la relève en présentant aux assistants et aux assistantes le tableau des conférenciers qui vont intervenir et les questions concernant l'inscription.

L'heure des questions et des commentaires étant arrivée, Ramon Nicolau rappelle qu'il est possible de faire arriver toute suggestion par écrit au secrétariat de la XI^e conférence sur le site de la rencontre. Giovanni Allegretti est intervenu en signalant que la valeur ajoutée que l'OIDP peut apporter à la conception du programme est celle de l'incorporation de la perspective de l'inclusion sociale et il a recommandé à Thiago Peixoto (député brésilien et collaborateur de la Banque mondiale) comme un possible rapporteur. Alberto Martínez a souscrit à cette proposition. Joan Gómez a répondu que la présidence a déjà prévu les espaces de débat en tant que lieux parfaits où traiter la question de la fracture numérique.

Quant à lui, Antonio Aniesa a indiqué qu'en raison du fait que, dans la situation actuelle, les autorités locales ne disposent pas d'autant de ressources pour se déplacer, il est important d'intégrer les villes dans le programme afin qu'elles puissent faire entendre leurs voix et renforcer la valeur de la conférence en tant qu'espace d'échange pouvant leur être utile. En partant de son expérience comme organisateur de la 7^e conférence de l'OIDP, il a également expliqué que plus le nombre de villes/acteurs intervenant sera élevé, plus de pouvoir de convocation sera important.

Josep Pons a dit qu'il est également prévu d'inclure cette question dans le temps consacré au débat et que celui-ci peut être organisé conjointement avec les villes. Il a précisé que chaque axe compte sur un responsable chargé de rédiger la *déclaration finale* et que les conclusions tirées seront transmises à toutes les villes associées du réseau.

Enfin, Paulo Quaresma – président du conseil de district de Carnide – a demandé si la conception et l'organisation prévues incluaient la participation des organisations locales. Joan Gómez lui a répondu que le défi à relever était de compter sur une personne qui représente les entités de la ville en tant que conférencier pour chacun des grands axes thématiques. Ramon Nicolau a ajouté que Àngel Ros, le maire de Lleida, possède un long parcours dans l'environnement associatif local qui renforce sa position comme le plus haut représentant politique de la ville.

4. Présentation de la candidature de la ville de Porto Alegre en vue d'accueillir la XII^e conférence et d'être le siège de la présidence pour l'année 2012

Le Prefeito (maire) José Fortunati a présenté la ville aux assistant(e)s et a expliqué la longue tradition de Porto Alegre dans le monde de la démocratie participative ainsi qu'au sein de l'OIDP. Il a également relevé le moment de rayonnement international que connaît la ville grâce, notamment, à l'organisation de macro-événements comme le Forum social mondial, en janvier de l'année en cours, et d'une partie de la Coupe du monde de football pour 2014, ou bien encore d'une nouvelle édition de la Conférence mondiale pour le développement des villes, ce qui témoigne manifestement de l'intérêt de Porto Alegre pour aborder la transformation urbaine et montre aussi de quelle manière la tenue de ces macro-événements peut y contribuer.

Cézar Busatto, secrétaire municipal de coordination politique et de gouvernance locale de la Prefeitura de Porto Alegre, a ensuite ajouté que la réalité urbaine présente est loin d'être celle qui caractérisait les conceptions classiques. Il a expliqué que les villes sont en train de changer et qu'un tel contexte de transformation a également entraîné des changements de la politique locale qui génèrent de nouveaux enjeux que les pouvoirs locaux doivent affronter. Il a fait allusion à l'ObservaPoa, l'OLDP de la ville, et a indiqué qu'au moment présent la ville de Porto

Alegre est confrontée au défi de la démocratisation de l'information. Il a signalé que, d'habitude, la participation à Porto Alegre est très technocratique et qu'ils considèrent comme nécessaire d'y incorporer le potentiel de la société afin de lui permettre de développer ses propres valeurs participatives en plus de participer aux modalités courantes.

C'est dans ce cadre que Busatto a annoncé le principal thème de la conférence - La démocratie dans la ville et les grandes transformations urbaines - ainsi que son objectif principal - réfléchir aux fortes transformations que les villes connaissent à l'heure actuelle et à la garantie nécessaire d'une participation citoyenne -, puis il a commenté les trois axes thématiques prévus pour approfondir le thème central :

1. Planification urbaine et participation : comment passer des communautés de revendication à des communautés de planification et de projets ?
2. La participation de la population à la construction de « macro-événements ». Répercussions et participation populaire : comment obtenir des résultats en matière d'inclusion sociale, de développement local et de création d'environnements coopératifs et solidaires ?
3. Expériences innovantes de gestion et de participation démocratique : qu'est-ce que les villes ont produit dans le domaine de l'innovation dans la gestion et la participation des villes ?

Il a également parlé des questions méthodologiques, par exemple : le fait que la XII^e conférence de l'OIDP comprendra une conférence d'ouverture ainsi que plusieurs séances centralisées servant de cadre et de déclenchement des débats à propos des divers axes ; et aussi, qu'après l'intervention du groupe de travail correspondant, chaque axe tiendra des séances de présentation de pratiques et d'études sélectionnées et que la conférence fera des appels à communications (*call for papers*) destinés à ces séances.

Il a enfin rappelé la création d'un comité de coordination - l'organe de délibération le plus important de la conférence -, d'un comité scientifique - l'organe de consultation responsable du contenu - qui sera chargé de sélectionner les travaux reçus -, ainsi que d'un comité d'organisation, chargé de l'organisation opérationnelle de la conférence. Le premier, outre la présidence 2012 et le secrétariat technique OIDP, comprendra le monde universitaire et le réseau de participation sociale de la ville ; le deuxième sera constitué par des intellectuels et des universitaires ; et le dernier des trois, par des représentants de la présidence 2012 et le secrétariat technique OIDP.

Il a conclu en annonçant les dates prévues au mois d'avril 2012 dans la ligne des propositions de la présidence 2011.

Une fois l'intervention de Porto Alegre terminée, Yves Cabannes, en tant que coordonnateur d'un groupe de travail de l'ONU, a affirmé, à propos de la question des expulsions, que tout en considérant que des processus de rénovation urbaine ont eu lieu au cours des macro-événements, il faut également tenir compte du fait que ceux-ci entraînent, parallèlement, des processus d'expulsion. Étant donné qu'il s'agit-là des deux faces d'une seule pièce, Yves Cabannes a proposé d'inclure cette perspective dans la conférence. César Busatto a souligné la pertinence de cette remarque en s'engageant à la prendre en considération.

C'est à cette fin que la candidature de la ville de Porto Alegre à la présidence OIDP pour 2012 a été approuvée.

5. Présentation de la candidature du conseil de district de Carnide (Lisbonne) en vue d'accueillir la XIII^e conférence et d'être le siège de la présidence pour l'année 2013

Ramon Nicolau a expliqué que, d'après la dynamique suivie par l'OIDP, la présentation formelle de la candidature doit se faire dans le cadre de la séance interne de la XI^e conférence en avril

prochain à Lleida. Ceci étant, il a cédé la parole à Paulo Quaresma – président du conseil de district de Freguesia – afin de rendre public, en présence des villes associées, l'intention d'accueillir la XIII^e conférence.

Ainsi, Paulo Quaresma a présenté la précandidature en mettant l'accent sur la forte et longue tradition associative de Carnide et sur le fait que le conseil mise sur la promotion du mouvement associatif en tant que stratégie de promotion de la participation active et constante de la citoyenneté.

À cet égard, il a proposé d'organiser une conférence qui aborderait les bonnes pratiques du mouvement associatif (avec son potentiel et ses limites) comme thème principal. À cette fin, il a déclaré que le défi principal réside dans l'implication de toutes les associations du territoire dans l'organisation de celle-ci dans le but de tenir une conférence la plus participative possible.

En plus de viser la participation de la société civile, Paulo Quaresma a mis en avant l'implication de la Chambre municipale de Lisbonne, de l'Assemblée municipale de Lisbonne, de l'Association nationale des districts, de l'Association nationale des communes portugaises, de la Confédération nationale des collectivités de culture et de loisir, de l'Association des collectivités du conseil de Lisbonne, de l'École supérieure d'éducation de Lisbonne et de l'Institut pour le développement social.

En concluant son intervention, il a désigné le mois d'avril 2013 comme la date favorable pour sa tenue, dans la ligne des deux conférences précédentes.

Renvoyant la décision formelle à la séance interne du 6 avril 2011 à Lleida, Ramon Nicolau considère ce point comme traité et signale le changement des dates habituelles pour la tenue des trois prochaines conférences (qui est avancée de novembre à avril).

6. Présentation de la candidature de la ville de Barcelone en vue d'accueillir le siège du secrétariat technique pour la période de novembre 2010-novembre 2013.

Ramon Nicolau a confirmé l'intention de renouveler ce mandat qui a déjà été manifestée à l'occasion de la réunion du comité de coordination (le 22 mars dernier qui s'est tenue à Río de Janeiro). Bien que Barcelone ait déjà exprimé, à ce moment-là, son intention de renouveler son mandat, il a également signalé que cela ne se produirait que dans le cas où aucune autre ville ne se présenterait ; dans le cas contraire, elle se retirerait automatiquement au profit de l'autre ville candidate. Vu que, depuis lors, aucune autre ville n'a présenté sa candidature, il a demandé aux membres du réseau de réfléchir à la question.

Il a fait part aux assistant(e)s que, puisque Barcelone ne considérait pas comme un fait positif la perpétuation du secrétariat technique dans une même ville et que le contexte que connaît l'administration locale espagnole est caractérisé par les compressions budgétaires (notamment en ce qui concerne les frais destinés aux réseaux internationaux), la municipalité de Barcelone a décidé de renouveler sa candidature uniquement pour une durée d'un an. Si, passé ce délai, aucune ville ne s'est portée candidate, la *Diputació de Barcelona* (le gouvernement provincial) sera prête à assumer cette responsabilité.

Il a cependant insisté sur l'appel réalisé à d'autres villes du réseau, en comptant sur une éventuelle candidature autre que celle de Barcelone et en renvoyant la décision à la séance interne qui doit se tenir le 6 avril 2011 à Lleida.

7. Présentation et approbation du calendrier de travail OIDP :

Le rapport de gestion ayant été approuvé, le calendrier suivant est automatiquement approuvé :

- Projet Parlocal : cours présentiel de formation destiné au personnel technique impliqué dans les processus de participation, devant se tenir à Malaga du 17 au 22 janvier.
- III^e forum des autorités locales pour l'inclusion sociale et la démocratie participative. Dakar, février 2011.
- Prochaine réunion du comité de coordination. À déterminer dans le cadre de la XI^e conférence (6, 7 et 8 avril 2011).

8. Table ronde : 10 ans OIDP

Giovanni Allegretti, modérateur de la table, a expliqué que l'objectif de la séance de travail était de réfléchir ensemble avec quatre villes fondatrices du réseau (Nanterre, La Paz, Porto Alegre et Barcelone) à ce que ces dix années d'OIDP ont représenté, dans leur quotidien, que ce soit dans une perspective locale ou bien internationale, ainsi qu'à explorer leur vision de l'avenir du réseau. À cet effet, il a précisé que le secrétariat technique et lui-même avaient élaboré une série de six questions qui avaient été préalablement distribuées aux villes participantes et qu'il allait commenter tout de suite après, afin qu'elles puissent être enrichies avec les apports, commentaires et suggestions des membres présents à la séance interne.

Une fois que cela a été fait, Antonio Aniesa a suggéré de reformuler la question relative aux avantages que l'OIDP avait apportés sur le plan local (à l'expérience particulière de chaque ville) en la fusionnant à celles se rapportant aux avantages que procure le fait d'être un membre du réseau sur le plan international, et ce, sur la base de l'argument qu'il ne faut pas séparer la perspective locale de la mondiale.

Par ailleurs, Oscar Sogliano – responsable de l'unité de promotion de la participation du gouvernement autonome de La Paz – a suggéré de préciser l'énoncé de l'une des questions étant donné qu'elle prêtait à une certaine confusion sur quel était réellement l'objet de la question.

Enfin, Enric Francès – vice-président du CMAB (Conseil municipal des associations de Barcelone) – est intervenu en soulignant la contribution de l'OIDP à l'amélioration de la voie de la démocratie et à l'utilité et à l'importance du réseau en tant qu'espace d'échange et d'inspiration pour ses membres.

En reprenant ces commentaires, Giovanni Allegretti s'est engagé à reformuler les questions, qui ont donc finalement pris la forme suivante :

- 1) La première question est d'ordre plus personnel afin de rapprocher les invités du public. Afin de mieux connaître votre territoire et vos politiques, il serait bon pour notre public que vous nous décriviez rapidement et de manière synthétique tout l'éventail des processus participatifs mis en place dans votre ville et comment sont-ils coordonnés.
- 2) Pensez-vous qu'il soit nécessaire et positif d'accorder une plus grande autonomie à la société civile quant au développement de processus participatifs afin d'éviter une trop forte dépendance des institutions qui les encouragent et les soutiennent ? Comment avez-vous abordé la question du conflit potentiel entre, d'une part, l'institutionnalisation des processus participatifs (afin de les prolonger au-delà de la volonté politique qui les alimente) et, d'autre part, le besoin de flexibiliser les processus afin qu'ils évoluent en continu et se consolident en même temps que s'accroît l'expérience des participants ?
- 3) Pour un bon nombre des principales villes de l'OIDP, l'internationalisation et la construction de réseaux constituent des étapes fondamentales de leur croissance qui se fait à travers l'échange d'expériences. Qu'est-ce que ce rayonnement international a apporté à votre ville dans son action quotidienne et quelles sont les transformations de vos politiques qui ont

contribué à améliorer les expériences d'autres villes ayant établi avec la vôtre des relations de coopération ?

- 4) L'OIDP agit en tant qu'espace de dialogue et de « relations multilatérales » entre les villes, le monde universitaire et la société civile. Mais il subsiste encore une prévalence (européenne et latino-américaine) dans la distribution géographique et des associés et des événements. Comment peut-on agir afin qu'à l'avenir les différentes relations « bilatérales » existant entre ses membres et des villes d'autres continents soient à même d'enrichir le débat grâce aux apports de nouvelles voix et perspectives au sein et hors de la communauté OIDP ? Quelle orientation doit prendre l'OIDP au cours des prochaines années et quels nouveaux rapports pourrait-elle mettre en place dans le but d'augmenter sa visibilité ainsi que sa contribution internationale afin de renforcer la démocratie participative ?

Les points de l'ordre du jour étant épuisés, Ramon Nicolau met fin à la séance à 11 h 40 min en remerciant tous les assistants et toutes les assistantes de leur participation. Au moment de la clôture, Alberto Martínez remercie également les assistant(e)s, au nom de la ville de Mexico, en les informant sur les questions d'ordre logistique concernant la X^e conférence.

9. Participants :

- Alberto Martínez. Coordonnateur du programme communautaire d'amélioration des quartiers du secrétariat de développement social du gouvernement de DF.
- Rocío Lombera. Président de COPEVI.
- Oscar Sogliano. Responsable de l'unité de promotion de la participation du gouvernement autonome de La Paz.
- José Fotunati. Maire de Porto Alegre.
- César Busatto. Secrétaire municipal de coordination politique et de gouvernance locale de la Prefeitura de Porto Alegre.
- Antonio Aniesa. Responsable des relations internationales de la mairie de Nanterre.
- Paulo Quaresma. Présidente du conseil de district de Carnide (Lisbonne).
- João Oliveira. Coordonnateur de culture du conseil de district de Carnide (Lisbonne).
- Joan Gómez. Conseiller municipal chargé de la participation de la mairie de Lleida.
- Josep Pons. Responsable d'action participative de la mairie de Lleida.
- Giovanni Allegretti. Chercheur auprès du centre d'études sociales de l'université de Coimbra.
- Yves Cabanes. Directeur de l'unité de planification du développement, University College London.
- Jorge Elder. Secrétaire général de l'intendance de Rosario.
- Lorena Carvajal. Directrice du centre municipal district ouest de la municipalité de Rosario.
- Enric Francès. Vice-président du CMAB (Conseil municipal des associations de Barcelone).
- Glòria Meler. Directrice du programme de participation et d'associationnisme de la mairie de Barcelone.
- Ramon Nicolau. Conseiller municipal de la mairie de Barcelone.
- Laia Vilademunt. Secrétariat technique OIDP.